

NOUS NE LES OUBLIONS PAS:

Walter José Lozano Guarnizo



Date de naissance: 1973

Événements particuliers:

Plusieurs fois, il a été donné pour mort. La dernière fois, fin décembre 2007, à la suite d'un combat entre l'armée et les FARC, ses papiers avaient été retrouvés dans le camp des guérilleros. Les informations contradictoires sur le nombre des morts pouvaient conduire à

penser qu'il avait péri au cours de l'affrontement.

En mars 2008, il apparaissait sur une vidéo remise par les FARC, preuve qu'il était bien vivant.

Profession:

Policier appartenant aux groupes GAULA (groupes d'action unifiée pour la liberté individuelle) spécialisés dans la lutte contre les séquestrations et les extorsions.

Son histoire:

Il a rencontré son épouse, Diana Patricia Guzmán, dans l'autobus qu'ils prenaient tous les matins pour se rendre au collège.

Encore adolescents, ils se sont fiancés, et ils n'avaient pas encore 20 ans qu'ils étaient déjà mariés et avaient un enfant.

Diana Patricia a suivi Walter partout où il était affecté, jusqu'à ce que, les enfants grandissant, le changement d'écoles devienne un problème.

Ils sont alors restés à Ibagué près de la mère de Walter, Inírida Guarnizo.

Ses enfants sont Steven 16 ans, Cristian Camilo 11 ans et Walter Mateo 4 ans.

Cristian Camilio écrit des poèmes et des chansons. Il s'est en effet découvert ce talent après l'enlèvement de son père, et pour lui, parfois, il chante à la radio.

Événements familiaux manqués

Baccalauréat de son fils aimé, Steven.

Dernière preuve de vie:

Vidéo de mars 2008 remise par l'intermédiaire de la sénatrice Piedad Córdoba.

CIRCONSTANCES DE SA CAPTURE:

Il a été capturé, en même temps qu'Alexis Torres Zapata et Juan Fernando Galicia, qui comme lui appartiennent au groupe "GAULA" (anti-séquestration et anti-extorsion) de la Police du département du Caquetá.

Le 09 juin 2007, ils étaient en mission officielle de renseignement sur un gang.

Portant des vêtements civils, ils circulaient dans un autocar entre Cartagena del Chairá et Paujil.

Des membres du front 15 des FARC, vers 1 h de l'après-midi, ont arrêté l'autocar à hauteur de San José de Risaralda et les ont capturés.

Les trois policiers ne sont apparus sur la liste des prisonniers échangeables des FARC qu'en août 2008.

Dans le communiqué, les FARC soulignaient que le gouvernement n'avait pas informé l'opinion publique de leur sort, prétendant que leur condition humble ne servait pas sa propagande.